

# COSTES Jean-Louis

« La grande porte de bois branlant de la grange s'ouvre en grinçant, et la fille sort. Entièrement nue et entièrement couverte de merde et de sang, elle porte dans ses bras, comme une offrande, son enfant mort relié à son sexe par le cordon. Elle est la réincarnation dans l'éclat du petit matin de l'ancienne divinité des lieux, la déesse des marais qui, dit-on, sort une fois l'an au solstice d'été. Et malheur à ceux qui fixent sa beauté.

Elle marche droit sur le prêtre et le groupe des beaufs armés. Instinctivement, tous, croyants ou non, s'agenouillent. Car, quand la source magique, tarie depuis des siècles, brusquement ressurgit, même le plus cynique et le plus endurci socialiste ploie sous la force de l'évidence.

Le prêtre apostat tombe en adoration devant la déesse païenne. Derrière lui, tous les beaufs baissent la tête et le fusil.

L'avocat juif tente de résister à la séduction du vieux catholicisme. Mais il sombre dans un imbroglio de dévotions juives et de superstitions berbères.

- Ayaarwarla-rarwalaa.

Tous sont sous le charme de la Vierge à l'enfant mort-né ... »

"Le Prince du Cœur" est le premier conte de fées du vingt-et-unième siècle : de la naissance dans une belle maison avec un beau chat, jusqu'à la Dormition dans le Vagin de Dieu.

[Le Borborite Convulsionniste in Cancer ! n°8](#) (septembre 2003)

**Le Prince du Cœur** (Les Requins Marteaux, 2010)

**Un Bunker en Banlieue** (eretic, 2008)

**Grand Père** (Fayard, 2006)

**Viva la merda !** (Hermaphrodite, 2003)

